

INVITATION À OBSERVER

UNE EXPÉRIENCE D'OBSERVATEURS

“la face tournée vers la lumière, nous demeurons.

“Nous cessons nos travaux extérieurs,

du cœur en paix, se projette un rayon de force qui dissipe.

“Nous voyons le mirage du monde
et observons derrière lui tout ce qui est vrai, beau et réel.

“Nous demeurons, nous nous reposons et nous observons.
Telle est notre vie et tel est le service
que nous rendons au monde des hommes.”

L'Ancien Commentaire

INVITATION À OBSERVER

UNE EXPÉRIENCE D'OBSERVATEURS

INTRODUCTION	2
ETES-VOUS CONCERNÉS ?	2
UN CHAMP DE TRAVAIL	2
LE MENTAL ILLUMINÉ.....	3
UTILITÉ DE DISSIPER LES MIRAGES	3
NOTRE EXPÉRIENCE.....	3
1. Création d'un groupe d'observateurs	4
CONNAISSANCE MUTUELLE.....	4
STRUCTURE DU GROUPE	4
MOTIF ET MOTIVATION	5
2. Choix du mirage	5
CIRCONSCRIRE L'OBJET.....	6
PLANS ET NIVEAUX	6
CONSENSUS.....	6
3. Rythme du travail	7
RÉUNIONS DE GROUPE : FRÉQUENCE	7
DÉROULEMENT DES RÉUNIONS.....	7
RYTHME PERSONNEL.....	8
4. Évolution du groupe	8
LA PREMIÈRE ANNÉE.....	8
CHOIX D'UN AUTRE MIRAGE	9
CONDITIONS DU DÉPART	9
RAISONS DU DÉPART	9
ARRIVÉE DE CANDIDATS	10
5. Persistance du travail	11
TRAVAIL INDIVIDUEL	11
TRAVAIL DE GROUPE	11
6. Qualités à développer	13
AMOUR PROFOND	13
DISCERNEMENT	13
L'UTILITÉ DE LA SENSIBILITÉ	14
TÉNACITÉ ET COURAGE	14
TENSION D'ÊTRE ET DÉSIR	15
7. Technique de la Présence	15
SOUS-PLANS OU NIVEAUX	16
LE MIRAGE ET LES CORRESPONDANCES ENTRE NIVEAUX	17
8. Schéma de la méditation	18
ACTE DANS LA MÉDITATION.....	20
EMPLOI DE L'IMAGINATION	20
STRUCTURE DU SCHÉMA.....	20
UNION AVEC TOUS LES OBSERVATEURS.....	22
RÉSUMÉ	22
9. Les 10 lois des observateurs	22
COMMENTAIRES.....	23
10. Ampleur du travail	23
BIBLIOGRAPHIE	24

INVITATION À OBSERVER

“Nous arrivons et demeurons. Au milieu des formes tourbillonnantes, certaines d’une rare beauté, certaines d’horreur et de désespoir, nous demeurons. Nous ne regardons pas ici ou là, mais, la face tournée vers la lumière, nous demeurons. Ainsi, la pure lumière jaillit à travers notre mental pour dissiper les brouillards.

“Nous arrivons et nous reposons. Nous cessons nos travaux extérieurs, marquant un temps pour accomplir un travail différent. Dans notre cœur, il y a la paix. Nous ne courons pas de-ci de là, mais formons un point de paix et de tranquillité. Ce qui voile et cache le réel à la surface commence à disparaître, et, du cœur en paix, se projette un rayon de force qui dissipe ; il se mêle à la lumière brillante et alors les brumes de la création humaine disparaissent.

“Nous arrivons et observons. Nous possédons l’œil de la vision ; nous connaissons aussi la juste direction, celle de la force nécessaire. Nous voyons le mirage du monde et, le voyant, nous observons derrière lui tout ce qui est vrai, beau et réel. Ainsi, par l’œil de Buddhi (la connaissance directe), vient le pouvoir de chasser les mirages, voilant et tourbillonnant, de ce monde ensorcelant.

“Nous demeurons, nous nous reposons et nous observons. Telle est notre vie et tel est le service que nous rendons au monde des hommes.”

L’Ancien Commentaire

INTRODUCTION

ETES-VOUS CONCERNÉS ?

Cette invitation à observer s’adresse à ceux qui s’intéressent à l’évolution de la planète, à ceux qui y participent par leur pensée, leur ressenti et leurs actes, à ceux qui trouvent le sens de leur vie à aider les autres. Alors en constatant les problèmes de l’humanité, les questions planétaires, vous avez peut-être réalisé que les difficultés des pays maintenus sous-développés étaient liées, en nous, à notre conscience sous-développée, que les problèmes des banlieues traduisent les difficultés d’un comportement incohérent (au niveau social comme au niveau individuel), que la lutte pour le pouvoir sévissait non seulement dans la capitale (ville de la tête), mais aussi dans notre tête. La psychologie n’en donne-t-elle pas une première approche ?

UN CHAMP DE TRAVAIL

Nous participons au monde, et son évolution rejoint en écho l’évolution qui se produit en nous. Vous avez observé que les réactions des uns ou des autres étaient similaires aux nôtres. L’observation du monde ne peut s’effectuer sans se prendre aussi en compte, car notre ressenti, notre réaction, notre approche en font partie. (C’est une application de la théorie systémique).

Nos réactions font donc partie d’un milieu collectif, structuré ; c’est un champ d’expérience, où nous apprenons à opérer depuis notre enfance, c’est aussi un champ de travail puisque certaines forces s’exercent, en nous et collectivement. Il suffit de voir l’amplification de l’émotion lors d’un match ou lors d’une grève, voire d’une réunion de famille. C’est dans ce champ de travail que nous pouvons construire notre laboratoire (lieu de l’expérience), pour expérimenter, purifier, et découvrir.

Cette observation est possible parce que les émotions, les affects, les désirs, les croyances, les pensées forment un milieu collectif, comme Jung l’a indiqué pour l’inconscient collectif. En résumé, les contenus de la conscience forment un milieu collectif, mais la conscience elle-

même forme un milieu collectif. Les gouttes de rosée réfléchissent chacune la lumière, nos consciences réfléchissent aussi chacune la Conscience Une ou Soi unique.

Cette invitation s'adresse donc à ceux qui, en leur être intérieur, perçoivent le Soi et le cultivent. Car c'est là que se situe la Source de notre conscience, donc de notre force et de notre inspiration.

LE MENTAL ILLUMINÉ

Avoir une idée est souvent décrite par une lumière dans la tête et les bandes dessinées représentent souvent cet instant génial par une lampe qui s'allume. La compréhension est associée à la lumière et l'on pourrait dire que chacun porte en lui une torche, qui est la puissance de son regard. Nous éclairons les situations en les observant, les contemplant et les analysant.

À la puissance du regard, la notion de mental illuminé ajoute deux éléments :

- l'approche systémique
- la relation avec la source de conscience

L'approche systémique souligne le fait que l'observateur fait partie de la situation. Par son regard et sa présence, l'observateur modifie le processus qui se déroule; il amène ses questions, ses attentes, ses présupposés, et influence ainsi le déroulement de l'action. L'approche systémique a son origine dans la mécanique quantique (et sa forme théorisée par Niels Bohr, à partir de 1927). Le physicien conçoit un protocole d'expérience et la matière répond à cette expérience : les résultats n'en sont pas déterminés, mais le mode de réponse, oui (par les capteurs et instruments de mesure, autant que par la préparation du système observé). Watzlawick (école systémique de Palo-Alto) l'a également souligné : l'arrivée ou le départ d'une personne dans un groupe modifie celui-ci, qu'il y ait ou non parole, présentation, prise de position ou observation silencieuse. L'observateur participe à la situation qu'il observe.

Le mental illuminé ajoute la relation continue à la source de conscience, il apporte un degré supplémentaire à la conscience de soi. L'être est alors en contact avec la source d'où jaillit sa perception, il s'observe penser, s'interroger et voit se dérouler le contenu de sa pensée, il en note le motif et l'orientation. En d'autres termes, le mental illuminé est la racine du sens tel qu'il jaillit dans la conscience. Si la réception d'une idée se représente par une lumière dans la tête, la puissance du regard se décrit par une torche, le mental illuminé est comparable à un phare; l'attention n'est pas seulement portée sur un objet au dehors, il est en lien avec le foyer de lumière, la source de l'émission. Nous en avons tous fait l'expérience à un moment ou à un autre.

UTILITÉ DE DISSIPER LES MIRAGES

La description du mental illuminé nous montre tout l'intérêt de disposer de la puissance maximale de compréhension. L'émotion s'infiltré dans notre comportement, elle teinte notre perception des faits (parce qu'ils nous touchent, nous émeuvent), elle altère donc notre compréhension, par conséquent les actions que nous pouvons envisager.

Les schémas émotionnels récurrents (ou mirages) sont donc un obstacle à la transformation lucide et sereine, donc effective en profondeur du monde. Dans ce processus d'élaboration, de répétition et de changement continu, chacun apporte sa contribution, pure ou polluée. Ainsi l'opinion publique gronde, fulmine, s'indigne ou se pose calmement sur les événements et les mécanismes créateurs d'incohérence et de conflits.

Il s'agit donc de dépolluer notre regard, notre participation aux événements pour libérer la compréhension des miasmes émotionnels, des préjugés, pour transformer les processus en cours et vivre dans la lumière. But facile à énoncer, qui demande pourtant un exigeant travail sur soi, et d'abord l'observation de ses propres motifs et affects. C'est à cela que nous vous invitons, grâce à un peu d'expérience acquise.

NOTRE EXPÉRIENCE

Nous pouvons vous inviter à observer car nous disposons d'une expérience que nous aimerions vous faire partager dans les pages qui suivent. Cette expérience se fonde tout d'abord sur un ouvrage "MIRAGE, PROBLEME MONDIAL" d'Alice Bailey, que nous vous recommandons de lire et relire. Notre expérience se base donc d'abord sur celle d'un groupe de travailleurs subjectifs qui ont fait œuvre de pionniers, dans les années 1940. Plus

directement, nous avons l'expérience d'un groupe d'observateurs à l'entraînement depuis 1984, soit 22 ans et d'un groupe plus petit, dont le travail s'est poursuivi sur 7 ans, de 1993 à 2000. Cette expérience est encore en cours, car le travail n'est pas terminé, loin s'en faut. D'autres travailleurs seront utiles, car, vous vous en rendez compte, la plupart des fictions télévisées, et même des journaux télévisés, reposent fort sur l'émotion ou sur la recherche d'un accord affectif.

L'observation de ses propres réactions, l'examen de ses propres motifs d'agir constituent les premiers pas dans ce vaste champ de travail, astreignant mais très enrichissant, car, vous le savez bien, "la réalité dépasse la fiction". Allons vers la Réalité, nettoignons-la des brumes et elle resplendira.

RÉSUMÉ

- Les problèmes mondiaux sont liés à l'état de conscience de l'humanité. En un sens, l'humanité se crée les problèmes qu'elle doit résoudre.
- Nos ressentis, réactions, opinions ne nous appartiennent pas en propre, elles font partie d'un vaste milieu collectif, où jouent des forces puissantes.
- Ce monde intérieur est un champ d'expérience, et l'on peut y faire œuvre utile.
- Ce travail est possible car la pure conscience fait aussi partie du monde intérieur.
- Ceux qui ont trouvé leur être réel observent leur comportement, la manière dont ils manient les forces et éléments de la vie courante. Nous les invitons à aider à purifier le domaine affectif.

1. Création d'un groupe d'observateurs

Comment se forme un groupe ?

Un groupe d'observateurs est habituellement suscité par un besoin perçu. Par exemple, la situation extérieure est fortement liée à l'affectif et cela pèse sur la progression. Le besoin est généralement perçu plus par un individu que par d'autres, mais certains adhèrent à cette vision rapidement. Dans le cas d'Alice Bailey, c'est l'Instructeur DK qui a perçu la vision initiale et qui a suscité ce travail. Dans notre expérience, ce fut la reconnaissance (par une impression reçue la nuit probablement) que le groupe pouvait faire ce travail : cela se passait dans la Ville Lumière et un groupe (inconnu des participants) s'était formé quelques années auparavant pour travailler sur un mirage avant de se dissoudre. Dans un autre cas, le processus d'une réunion était tellement difficile que des éléments affectifs y étaient fort présents, un observateur qui avait déjà un peu d'expérience a donc proposé ce genre de travail.

CONNAISSANCE MUTUELLE

Un groupe se forme donc. D'ordinaire, les personnes ont déjà un peu travaillé ensemble, elles ont médité (pour guérir ou envoyer de la lumière), elles se connaissent quelque peu, et se respectent avec une estime mutuelle. Ce fait semble anodin, mais le groupe va s'apercevoir qu'en fait ses membres ne se connaissent pas et restaient prudemment à distance les uns des autres. Le travail sur le mirage les amènera à mêler leurs affectifs et donc à approfondir leur amour. Bien sûr, les problèmes personnels, goûts, intérêts pourront rester et resteront pour une grande part inconnus des autres, cela ne servirait pas de les partager ; mais la nuance générale de sensibilité, sa teneur, certains mécanismes ou tendances (tous affectifs) seront perçus et admis par le groupe.

STRUCTURE DU GROUPE

La création d'un groupe s'opère par cooptation, les membres sont spontanément d'accord pour commencer ce genre de travail. En fait, le groupe est structuré ; l'attraction nécessaire à la création d'un groupe a été émise par un leader rejoint par quelques autres, et quelques nouveaux venus viennent y adhérer. Curieusement, la force du groupe dépendra moins du leader, de son ouverture, de son amour, de son discernement sur ce que peut faire le groupe, que des capacités des membres associés, des piliers ou compagnons. Ce sont ces compagnons, les membres les plus expérimentés qui vont produire la tonalité du groupe, et

permettre au leader de progressivement s'effacer. Les nouveaux venus apportent leur candeur, c'est-à-dire leur simplicité, leur franchise et leur attention. Les réponses, les expériences viennent en réponse à un besoin, attente ... en bref, une somme d'attention appelant une réponse.

MOTIF ET MOTIVATION

Les membres du groupe méditaient déjà ensemble. Cela amène à préciser une première exigence : les membres sont en contact avec leur âme. Ils perçoivent et réalisent la lumière de la conscience, c'est ce qui leur permet d'employer la technique de la Lumière (Mirage p 190), de l'approfondir. Ce faisant, ils fortifient en eux ce chemin vers la lumière, ils élargissent leur compréhension et se stabilisent dans l'aura de l'âme. Comme on l'a vu, d'autres éléments jouent : la qualité particulière de la ville ou de la région qui prédispose à tel ou tel travail, des souvenirs qui peuvent venir par le plan affectif en rêve, ou lors de cours reçus la nuit, et le groupe subjectif auquel se rattachent le leader ou les membres les plus anciens, probablement l'expérience de tel ou tel membre dans un autre environnement. Cette hypothèse peut paraître au lecteur "tirée par les cheveux" ou bien lointaine pour une situation banale : des personnes sont réunies et perçoivent le jeu pesant d'émotions ou d'éléments affectifs. Pourtant, que ce soit dans le groupe du Tibétain ou dans les nôtres, certains ont trouvé dans ce travail une partie de leur ligne de vie ou se sont sentis prédestinés d'une manière ou d'une autre. Après tout, chaque enfant apprend à marcher, à jouer et à établir des liens avec ses camarades. Un disciple apprend lui aussi à purifier son affectif, en tant que personnalité par une thérapie ou observation soigneuse de soi-même, de ses motifs ; en tant que serviteur, il purifie aussi son affectif sous influence et réalisation de l'âme, et cela est le travail des observateurs. L'expérience décrite ici est simplement de le faire en groupe.

Mais la motivation peut ne pas être la même pour chacun des membres et elle se révèle progressivement, le travail la met justement en lumière.

Il est également fort probable que, si le lieu a une influence certaine, l'équipement des membres, en termes de rayons, a aussi une grande importance et joue dans la sélection des gens attirés et motivés par ce travail. Ces deux termes sont distincts, car le travail va nécessiter de la constance, de la volonté, du courage pour continuer, affronter ses réactions intimes. Le groupe va se créer, explorer, se découvrir, se fortifier : il écrit son histoire.,

RÉSUMÉ

Un groupe d'observateurs se forme selon le besoin ou la capacité reconnue.
Le lieu a une grande influence sur le type de travail effectué.
Le groupe se rassemble autour d'une intention et d'un leader.
La première exigence est le contact régulier avec l'âme.
La force du groupe réside dans ses membres expérimentés (plus que dans son leader ou dans le nombre de participants), ils permettent au groupe de se décentraliser.
Les novices apportent leur candeur et leur attention évoque une réponse.
Observer ce qui affecte fait partie du chemin, donc aussi du chemin de l'humanité.

2. Choix du mirage

Le choix du mirage est le premier acte du groupe. C'est un acte décisif dans le travail car nommer le mirage permet de saisir le phénomène affectif, c'est la première prise mentale sur lui. Selon la PNL, cette prise est un ancrage dans le mental, elle va permettre d'affiner l'approche, de décrire, circonscrire cette forme trompeuse de sensibilité, ce mécanisme affectif. Comme le rappelle la Kaballe et de nombreuses traditions, le nom permet de connaître l'être désigné.

CIRCONSCRIRE L'OBJET

Le nom est une première forme de définition, et circonscrire le mirage est important. Par exemple, le mirage de la peur est-il l'élimination de toute peur, de tomber dans le vide ... ?

Ou l'élimination de l'empêchement de penser et de reconnaître la peur ? Le mirage des biens matériels est-il l'aveuglement stupide donné par le réconfort de la possession ou l'absence d'intérêt, de préoccupation pour les choses matérielles ? Le mirage des résultats est-il le positivisme, théorie qui n'accepte comme réalité que les faits prouvés et mesurés ? Ou est-il la recherche de faits précis montrant l'utilité du travail ? Évaluer le processus du groupe et les résultats de son travail dans le monde est-il une illusion ? À notre avis, non. Mais nous ne travaillons pas pour les résultats, car nous travaillons avec la lumière du mental illuminé vers le plan affectif, et non vers les phénomènes médiatisés ou sensoriels.

PLANS ET NIVEAUX

Nous avons entendu parler d'un groupe qui a tenté de dissiper le mirage du doute et qui, un an après, doutait de son travail. Le mirage avait vaincu cet effort. Pourquoi ? Peut-être à cause de la maturité des participants, peut-être parce que le doute est un élément intellectuel, une illusion et non un mirage. D'où l'importance de distinguer ce sur quoi l'on travaille.

Le plan affectif est l'ensemble des réactions d'un système (organisme sensible) à son environnement. Le plan mental commence avec le sens et concerne la généralité de notions, concepts hors de circonstances précises ou d'un auteur particulier.

Une illusion est une forme mentale qui fait obstacle à la pensée, car elle voile son origine et empêche l'élargissement de la réflexion. Un mirage est une forme affective (un mécanisme doté de vie, de cohésion et d'expression) ; il peut avoir un versant intellectuel qui l'accompagne, comme les psychologues ont noté les rationalisations ou prétextes qui accompagnent ou justifient un désir.

Ainsi, la persécution est la notion que quelqu'un soit pourchassé ; se croire persécuté est un mécanisme affectif qui valorise son auteur. L'illusion de la séparativité a été contredite par la physique, la distance ne sépare pas des particules, seule une interaction peut les mettre hors phase ; le mirage de la séparativité justifie l'éloignement, la distance ou la supériorité de quelqu'un, qui va alors justifier "à chacun ses affaires". Mais ce dicton ou croyance n'est justifié que par l'émotion. L'illusion du pouvoir est de croire que l'un peut tout pour les autres ; le mirage du pouvoir est de chercher le pouvoir pour se montrer fort (et estimable), il se fonde sur le désir de reconnaissance et le besoin d'amour. L'illusion d'un sauveur du monde est de croire qu'un individu peut sauver le monde à lui seul, alors qu'il ne peut que transmettre un influx spirituel et le présenter à d'autres êtres qui le diffuseront, l'Agni Yoga traduit cette responsabilité déléguée en ces termes "Par des pieds humains, par des mains humaines". Le mirage des sauveurs du monde est de se croire missionné pour sauver les autres et de laisser ceux-ci passifs.

On le voit dans ces exemples : le mirage valorise ou gratifie son porteur, il est centré sur la personne et est basé sur l'émotion ou le désir ; alors que l'illusion peut se vérifier ou être contredite par le raisonnement, les faits ... elle se base sur le plan des preuves, du raisonnement et est valable pour tous et en tout lieu.

CONSENSUS

Un premier nom au mirage peut être proposé par le leader du groupe ou par celui qui a perçu le premier le besoin. Ce nom, qui est chargé d'intuition et de sens divers grâce à l'héritage de la langue, porte des associations d'idées, et a donc beaucoup d'importance. Si le groupe vient de se créer, il est peu probable qu'il puisse proposer une autre dénomination, ou une autre définition du mirage. Lorsque le groupe change de mirage, il est alors vital –et plus facile, chacun se connaissant mieux– de réfléchir et de s'exprimer sur le choix de ce terme et sur ce qu'il recouvre. Dans les deux cas (mirage initial ou plus tardif), il est important que chacun s'exprime et formule en ses propres termes sa perception du mécanisme affectif gênant qu'il envisage de combattre et de dissiper. Pourquoi ? Parce que la méditation (ou l'envoi de l'attention sur le mirage) va révéler toutes les facettes de ce mécanisme dans l'affectif de chaque méditant. Ces facettes seront même stimulées si elles étaient en sommeil. Par exemple, le mirage de la peur réveille les peurs les plus anciennes, oubliées depuis l'enfance ou véhiculées par la culture. Par la suite, la lumière déversée sur le mirage au cours de la méditation atténuera son impact et l'affaiblira. Mais quel marin avec une mer un peu agitée n'a pas reçu un paquet de mer, et n'a pas écopé ? Il en est de même des observateurs, on ne descend pas curer les égouts de l'humanité sans vêtement de protection, et la méditation y pourvoit.

C'est donc un simple respect des autres que chacun puisse dire son ressenti par rapport à un mirage que le groupe envisage d'affronter. Toute pression du groupe, toute adhésion bien intentionnée pour "rester avec le groupe" est un leurre et ne tiendra pas longtemps. Car le travail nous sollicite jusqu'aux tréfonds de nos motivations. Les personnes qui ont accepté malgré elles partiront, car toute faille empêche la lumière de circuler, la lumière est échangée entre la source et le domaine extérieur (personnalité, amis, rôle social ...)

RÉSUMÉ

Le choix du mirage est un acte de grande importance.
Nommer le mirage, c'est prendre du recul, c'est la première prise mentale.
L'illusion est blocage et rétrécissement de la pensée
Le mirage gratifie son auteur et se fonde sur le désir.
L'accord profond de tous est nécessaire pour dissiper un mirage.
Aucune convenance du groupe physique ne peut remplacer la conviction,
car le mirage attaque insidieusement.
La motivation de chacun doit être entière.

3. Rythme du travail

Une des premières décisions du groupe est de fixer le rythme de réunion, le contenu de celles-ci et d'indiquer les attentes ou engagements que chaque membre est prêt à prendre.

RÉUNIONS DE GROUPE : FRÉQUENCE

Une méditation mensuelle de groupe a été la règle pour nous. Il serait possible de se réunir chaque semaine, mais cela génère aussi des relations plus personnelles dans le groupe, donc fait davantage travailler son affectif. Nous avons constaté que des périodes plus prolongées (un mois, un mois et demi) permettaient une plus ample réflexion ; il est donc possible (et souhaitable) de s'interrompre aux vacances ... Par contre, des personnes qui manquaient les réunions plusieurs mois de suite percevaient une pression ou une attaque plus nette. Le mirage, force affective, travaille, une fois stimulé, sans notre participation consciente. À ce sujet, le regard "d'œil à œil" est très important, il permet de renouer le contact d'âme à âme, sans imagination, sans attente, désir vague ou aspiration brumeuse. Il ancre dans la réalité de notre existence commune. Et ce contact permet d'écarter les voiles qui pouvaient se former entre les membres du groupe.

DÉROULEMENT DES RÉUNIONS

Une des difficultés que nous avons éprouvées a lieu au début des réunions. Chacun arrivant avec un certain décalage, la conversation s'installe entre les membres présents qui attendent les autres. D'où une facilité à partir dans les échanges et l'intellect, et à repousser la méditation à plus tard. Ce report à plus tard est une des manifestations du gardien du seuil du groupe, d'un refus presque inconscient d'affronter la difficulté.

Il est recommandé, dès que tous les participants prévus sont arrivés, de s'aligner en silence. La méditation de dissipation du mirage peut s'effectuer immédiatement (dans le meilleur des cas) ou bien après une période d'échange sur les observations de chacun. Cet échange doit cependant laisser place (au bout d'une heure grand maximum) à la méditation proprement dite, et un volontaire la guidera ce jour-là.

Ce travail de dissipation suit un schéma élaboré par le groupe et approuvé par tous, le nôtre est une reformulation très proche des pages 229-239 de *Mirage, Problème Mondial*. Il est essentiel que ce schéma soit approuvé et revu par tous, qu'il soit suivi sans modification d'un jour à l'autre.

Un second échange a lieu ensuite sur les impressions reçues lors de ce travail plus subjectif et plus lumineux.

Après cet échange sur le travail, nous avons trouvé bon de passer à une autre phase exploratrice et plus gratifiante, basée sur une méditation ou un contact subjectif. Ce furent d'abord des exercices sur la contemplation et la perception d'un objet en face de nous, puis

la visite de cathédrales, lieux telluriques par excellence, puis l'exploration des rayons, puis un travail télépathique sur un thème donné.

Pour terminer la réunion, nous avons fini par concevoir une sorte de salutation où, à tour de rôle, chacun s'alignait avec son âme et disait un OM, tandis que les autres cherchaient à affiner leur réceptivité à l'âme et leur amour pour ce proche. Au final, nous disons ensemble un OM continu ou un OM émis vers l'humanité.

Note : Un OM continu est repris par chacun dès qu'il a terminé sa respiration, il cherche à émettre la note qu'il perçoit intérieurement ou il chante à l'unisson du groupe. Certains OM continus sont désaccordés, chacun suivant sa qualité propre ; d'autres forment une cathédrale sonore et traduisent l'harmonie du groupe et son alignement.

RYTHME PERSONNEL

Chaque membre fait la méditation au moins une fois par semaine, pour garder son attention fixée sur le travail. N'oublions pas que l'attention est une énergie qui va attirer des éléments extérieurs, que ce soient des sentiments ou des événements qui viendront susciter nos mécanismes et notre caractère. La méditation sert à faire le ménage, et à se protéger.

Bien sûr, chacun peut effectuer la méditation plus souvent, mais attention aux excès. Refaire la méditation plusieurs fois par jour serait la vider de sa substance et de l'intensité de l'intention, ce serait au détriment du groupe (et de la motivation de ce méditant). Pratiquer la méditation tous les jours est possible, mais là aussi, attention à la surcharge. Dissiper un mirage personnel est à la taille et à la charge de chacun. Dissiper un mirage collectif demande de la force. Il est tout à fait compréhensible qu'une personne âgée ou à la santé chancelante ne veuille pas méditer sur la peur de la mort, l'échéance paraissant alors proche et la touchant de trop près.

Dans tous les cas, mieux vaut une méditation espacée, brève et intense qu'une longue période de réflexion à la limite de la passivité. Le mirage est une force insidieuse et demande à ses adversaires du tonus spirituel. Aussi, une méditation d'alignement chaque matin semble indispensable à tout participant de ce travail. Le renouvellement du lien avec l'être intérieur fortifie la vision et purifie le cerveau, le mental et l'affectif. Cet alignement est aussi nécessaire que la douche matinale.

RÉSUMÉ

<p>Des réunions régulières entretiennent le tonus du groupe. Augmenter la fréquence des réunions paradoxalement les appauvrit. Le travail personnel régulier est la base de l'existence du groupe. Le groupe se dote d'un schéma de méditation suivi systématiquement, après accord. Le contact d'œil à œil est très important car il ancre dans la réalité. Les échanges dans le groupe se font sans jugement, de cœur à cœur. La cohésion du groupe se renforce à la fin de chaque réunion.</p>

4. Évolution du groupe

LA PREMIÈRE ANNÉE

La première année salue l'existence du groupe et le consolide. Nous avons observé que certaines avancées du groupe sont notables de 3 ans en 3 ans et, comme dans d'autres groupes, que le véritable progrès se percevait sur une période de 10 ans. C'est le chiffre de base pour les groupes. 12 ans est aussi un cycle, le groupe peut alors se dissoudre ou passer à un degré supérieur, degré qui a été esquissé au bout de 10 ans.

En un an, certaines personnes sont parties, il est possible que d'autres aient été attirées par la qualité du travail. Quoi qu'il en soit, le groupe se stabilise et connaît ses règles, celles qu'il peut suivre. Le premier groupe d'observateurs a commencé à une dizaine environ et deux personnes sont parties très rapidement – sans déstabiliser le travail en aucune manière.

CHOIX D'UN AUTRE MIRAGE

Curieusement, après un an, le groupe choisit de changer de mirage, il croit qu'il a atteint son objectif ou plutôt que le travail est déjà bien entamé puisque des signes extérieurs montrent

un changement dans la mentalité humaine (dans les médias, publicité ...). Il semble qu'un processus similaire se soit produit dans le groupe d'AAB, auquel "Mirage, Problème Mondial" s'adressait en premier lieu. Dans les deux cas que nous connaissons, le groupe a décidé de changer de mirage et en a pris un plus vaste, moins circonstancié mais profondément enraciné dans l'existence humaine. Comme si le premier mirage n'était qu'une phase de probation ou d'apprentissage.

Le nouveau mirage doit être choisi par tous, après accord de l'âme. Et c'est ici que le respect et l'écoute de tout l'être est indispensable. Dans un des cas, deux personnes ont voulu suivre le groupe, puisque telle était la décision du groupe, mais ils avaient besoin d'une base plus profonde pour effectuer le difficile travail. Un participant peut ainsi énoncer certaines exigences, faute de quoi il annonce qu'il partira ; le groupe suit ces exigences, mais la personne se retire malgré cela. En fait, la décision était déjà prise inconsciemment, mais non encore lucidement réalisée ; le travail ne correspondait pas à la vision du service que cette personne pouvait donner.

Dans l'autre groupe, une personne est partie dans les mois qui ont suivi.

CONDITIONS DU DÉPART

Un départ dans un groupe qui travaille aussi fortement sur l'affectif (et du mental illuminé sur l'affectif heureusement) est toujours fortement ressenti. Plusieurs conditions gênent le dialogue à ce moment-là : chacun ne peut exprimer qu'une partie de ce que son cerveau formule, le mental dépasse le cerveau et ne perçoit pas des éléments irrationnels, éléments de la personnalité d'une part et d'autre part facteur de l'âme ou du corps causal. Aussi les explications logiques servent peu. La lucidité n'est que partielle. Par contre la qualité du départ permet de poursuivre un lien différent.

Des non-dits ont rendu pratiquement impossible la relation pendant une dizaine d'années, alors qu'un aveu brutal, ("je ne fais plus le travail" ou "je ne peux pas continuer") préservent l'amitié. Car l'aveu traduit les qualités de courage, sur soi (lucidité), vis-à-vis des autres, donc une certaine confiance, de franchise ...

Un facteur supplémentaire peut s'insinuer ; chacun doit défendre son immunité psychique, et donc trouver un motif pour lequel le groupe n'a pas fonctionné comme prévu, -plutôt que d'accepter la faille en soi-même. Alors inconsciemment, il serait bon que le groupe cesse d'exister puisque l'individu n'est plus là pour l'aider, d'où un éventuel travail de sape pour justifier cette faillite apparente. Ainsi par exemple, certains peuvent dire : "le groupe devrait évoluer, s'adapter, avoir plus d'ouverture"... quitte à abandonner son axe principal d'existence.

De son côté, le groupe se protège aussi, en trouvant des raisons au départ de quelqu'un qui a été cher et proche. Le groupe doit alors développer un amour profond, surtout si un travail de sape a été esquissé. Le groupe doit ... et il est très aidé par la méditation qu'il poursuit.

En réalité, le recul des années permet de mieux percevoir l'évolution de chacun et les raisons profondes des choix.

RAISONS DU DÉPART

Les raisons profondes se trouvent dans le corps causal, c'est-à-dire dans les capacités développées de la conscience intérieure. Cela n'étonnera guère le lecteur, le constater en pratique est plus délicat. Il faut une bonne dose d'idéalisme et d'enthousiasme pour commencer un travail de dissipation du mirage ; il est exaltant de participer à l'évolution du monde et c'est un besoin que beaucoup d'humains éprouvent, des adolescents aux adultes. Dissiper le mirage mondial répond donc à un besoin de la personnalité de faire œuvre utile et de marquer son empreinte sur le monde, ce qui fortifie la valorisation de soi. Vous remarquerez dans la phrase précédente deux aspects de la personnalité : la première recherche à être utile (autre manière de désigner un service), la seconde prend à soi l'estime ; ce sont là deux mouvements différents, l'un donne, l'autre prend. La personnalité n'est pas à rejeter, pas plus que les émotions, c'est l'une des leçons qu'apprennent les observateurs, et certains ne l'avaient pas perçue au départ. Il est plus facile de voir les émotions de haut - à distance- que de les observer en soi parce que le travail nous y oblige.

Une autre raison, comme on l'a vu plus haut, peut être due à des difficultés momentanées : maladie, retrait de la vie active, ce qui accentue le poids du mirage. Cela signifie que la personne n'arrive plus à s'immuniser par rapport au mirage, car elle ne se voit pas comme conscience incarnée temporairement, mais comme forme humaine vivant dans le monde,

donc voulant vivre, espérant, souffrant et par conséquent en prise à tous les mécanismes affectifs classiques.

Une autre raison, ou nuance de la première, est la friction ou fatigue engendrée par le contact avec l'affectif des autres membres du groupe. Beaucoup sont prêts à travailler en groupe, un groupe qui serait perpétuellement aligné et qui percevrait les suggestions venant de l'âme, donc les suggestions telles que je les perçois dans mon mental. De fait, le groupe écoute les suggestions exprimées à partir de mon mental, mais le filtre des paroles, de l'expression (affective, intellectuelle et sensorielle) s'y superpose, d'autres ont d'autres suggestions, d'autres perspectives, d'autres qualités prédominantes (en fonction de leur rayon d'âme notamment) et le principal est donc différent pour eux.

Le groupe n'est pas le cercle de couleur égoïque, comme on pouvait l'espérer dans les rêves, car ce groupe de couleur (ou rayon égoïque) existe réellement, il est perçu dans la méditation ou lors de rêves enregistrés ou de cours reçus sur les plans intérieurs pendant les heures de sommeil. Chacun doit donc s'ajuster en permanence aux valeurs prédominantes des autres, ce qui est un effort plus grand que de surmonter les petites faiblesses ou particularités personnelles des uns et des autres. Heureusement, toutes les âmes sont amour et cet amour se donne au monde, et à ses proches collaborateurs aussi. Donc une perception d'âme est perçue comme "d'origine", comme spirituelle, quel que soit le rayon de l'émetteur de la suggestion ou des récepteurs.

Une autre raison voisine est la durée du travail. Au bout d'un an, le groupe choisit de changer de mirage, il s'est fait les dents, si l'on peut l'exprimer ainsi. Mais le mirage a la vie dure, et l'âme existe éternellement, alors que la personnalité aime le changement, la nouveauté ... Comme l'a dit l'une d'entre nous, être observateur engagé pour plusieurs vies ; de fait, la conscience fait partie de la Conscience Une et s'affine depuis des millénaires, la dissipation d'un mirage est un service et un sacrifice qui participe de cette permanence de la conscience. Alors que la personnalité de l'aspirant voudrait se débarrasser de cette tâche le plus tôt possible, pour passer à des travaux moins pénibles et plus gratifiants. Et si toutes les consciences ont à se purifier, donc à nettoyer leur propre affectif, certaines peuvent servir dans d'autres domaines, sur un autre mode. Mais le point essentiel est de savoir si l'on est aspirant, cheminant vers la Lumière spirituelle ou si l'on est serviteur, tournant le dos à cette lumière pour l'apporter aux autres.

La personnalité aime le changement, car la discipline et la fantaisie sont deux piliers de l'évolution, comme le rappelle AAB (Education dans le Nouvel Age). Travailler ensemble semaine après semaine et mois après mois est une discipline astreignante, et la personnalité aspire à d'autres horizons, plus aimables que les marais émotionnels de l'humanité. Notre groupe a utilisé cette recherche de fantaisie en développant des activités exploratrices après la méditation de dissipation du mirage. Nous l'avons dit : repérage des étapes de la contemplation, visite de cathédrales, étude des rayons, télépathie ... Elle apporte de la joie, du mouvement et de la variété; cela répond à un besoin de la personnalité, mais probablement aussi à un besoin de l'âme, c'est-à-dire de l'être profond, est-ce le besoin d'une vie créatrice ? Ami lecteur, qu'en penses-tu ? Quelle est ton expérience et ta suggestion en ce domaine ?

ARRIVÉE DE CANDIDATS

Si des membres du groupe peuvent partir, d'autres peuvent s'y intégrer. Cette opération n'est pas si aisée qu'elle le paraît. En 3 ans, le groupe s'est donné des repères, des réflexions et des habitudes qu'il est difficile d'assimiler. Pourtant, le livre d'AAB donne toute la référence et peu de sujets ont été aussi nettement explicités. Nous avons assisté à une visite, la personne étant repartie très vite, et à une intégration qui a duré 3 à 4 ans (avant la participation équivalente aux autres dans le groupe). La différence nous semble être la profondeur de la motivation, ou volonté de servir dans ce genre de groupe; un autre critère serait la pratique acquise de la méditation mentale, en d'autres termes de la réflexion dans le mental illuminé.

RÉSUMÉ

Au bout d'un an, le groupe change généralement de mirage.

Il s'aguerrit et s'approprie le travail.

Valeurs et priorités ne sont pas les mêmes pour tous les membres du groupe,

car ils n'ont pas tous le même rayon d'âme,
ceci entraîne de la souffrance et approfondit l'amour.
Un départ net facilite la poursuite ultérieure de la relation.
La dissipation du mirage est une discipline longue et astreignante,
une phase d'exploration et de découverte dans l'âme redonne joie et fraîcheur.

5. Persistance du travail

TRAVAIL INDIVIDUEL

Une des grandes facilités qu'offre le mirage est que chacun est à pied d'œuvre pour travailler. Une fois la méditation effectuée, le mirage travaille de son côté et rapidement. Le méditant a envoyé de la lumière, donc son attention sur le mirage, il est entré au contact avec celui-ci et l'éclairage reçu pousse le mirage à se manifester. Le retour est rapide, de quelques heures à quelques jours. Il suffit de penser brièvement à la peur des moustiques, pour prêter plus attention au vombrissement dans la pièce, au mirage du bronzage pour remarquer la pâleur ou le hâle de la peau. Ces deux exemples humoristiques montrent à quel point ce retour est immédiat. Les mirages plus importants réagissent de manière plus ample et forte.

L'acte de projection contient un mantram où le méditant affirme "Le pouvoir de notre lumière unifiée empêche l'apparition du mirage de ... ". Le mirage apparaît, se manifeste et se met en œuvre. La lumière empêche le mirage d'apparaître, mais nous ne sommes pas toujours dans cette lumière unifiée, et le mirage, exacerbé par cette lumière qui le stimule, va jouer.

Il faut du discernement et de l'attention soutenue à son comportement, à ses réactions affectives, presque inconscientes, pour remarquer le mirage qui passe presque inaperçu, et s'échappe de la surface consciente. Pendant des années, il est resté enfoui dans notre mécanisme de sensibilité et de réaction aux événements et son action est presque anodine. C'est la clarté du mental et la persistance de l'attention à ce phénomène (protégé dans le mental illuminé) qui permet de remarquer l'accentuation d'une réponse à peine plus forte que d'habitude ou qui met en évidence la réaction habituelle. Paradoxalement, nommer le mirage le fait apparaître et permet de le dissiper, car il est alors appréhendé dans le mental illuminé.

L'observateur devra aussi faire preuve d'indifférence face aux soucis de la vie quotidienne, aux demandes (brusques, sourdes ou impétueuses) de la personnalité, qui veut éviter un sujet aussi sombre et honteux, et qui préférerait continuer comme auparavant, comme si de rien n'était. La personnalité, (comme l'ensemble de l'appareil émotionnel) cherche à préserver son statu quo, même s'il était relativement malheureux. Ainsi, l'observateur à l'entraînement doit ignorer ces demandes qui s'opposent insidieusement au travail qu'il a décidé. L'observateur doit également faire face à ses doutes, ses hésitations (manque de confiance en soi), il s'agit là d'être indifférent à des couches profondes de sa personnalité (complexes ...).

Nous le verrons, la dissipation du mirage se fait au moyen de la technique de la lumière, elle se base sur la technique de la présence et, de fait, met en œuvre la technique de l'indifférence. Ainsi, les trois techniques présentées par DK sont pratiquées pour ce travail d'observateur.

TRAVAIL DE GROUPE

Travailler en groupe permet d'élargir la vision grâce à d'autres réflexions ou observations, certes; mais cet échange masque la partie la plus importante, qui est le partage de l'énergie psychique ou amplification d'attention. Chacun apporte sa faculté d'attention au monde et, même s'il n'exprimait rien, il soutient et renforce la capacité du groupe, en tant que conscience. Les réunions en groupe donnent aussi un rythme et concrétisent l'intention, renforçant les plus faibles, mais aussi fournissant aux plus forts l'occasion de s'exercer et de déployer cette force.

Comme ont pu le remarquer certains d'entre nous, le contact d'œil à œil régulier écarte les voiles de la conscience et évite que le mirage enveloppe la personne. Certains membres de

notre groupe n'ont pu venir aux réunions et cela leur a causé des difficultés, d'autres se sont progressivement désinvestis du travail, sans probablement se rendre compte du processus.

Le groupe renforce l'attention et permet d'élargir la vision, certes; il apporte aussi des matériaux à la conscience qu'il faut décaper de leur charge affective puis élever à la lumière. La remarque anodine ou profonde de l'un est remarquée par les autres et doit être retravaillée, peut-être était-ce –en fin de compte– le motif de cette remarque : un appel à plus de conscience. Cela signifie aussi que l'échange en groupe est un réel travail ou élaboration qui demande du temps, de la force et ... de l'amour. Cela se présente tout d'abord comme une fatigue, un effort supplémentaire pour maintenir la cohésion et la progression du groupe. La matière est lourde à porter, mais elle permet d'éprouver l'esprit ; ce dicton se vérifie aussi en groupe.

Superficiellement, notre groupe a eu tendance à engager la conversation en attendant les retardataires, ainsi la réunion commence-t-elle, en fait, par un partage d'observations peu réfléchies et sans alignement; le partage a ensuite tendance à se poursuivre plus profondément lorsque tous les participants sont arrivés. Cela retarde d'autant la méditation, cela a aussi ses avantages, le groupe s'accepte là où il est. Mais la méditation en groupe reste le centre, le point focal de la réunion et du travail. Toute tentative, inconsciente ou non, pour retarder au plus tard celle-ci est souvent une réaction de la personnalité qui ne veut pas se colleter avec le travail ardu lui-même.

Un écueil fréquent, tant pour l'individu que pour le groupe, est l'attention aux résultats, que l'un de nous a nommé le mirage de l'efficacité. Individuellement, il est aisé de ne pas se sentir à la hauteur et donc de diminuer son intérêt au travail ; un autre peut demander des signes, un troisième peut se croire immunisé, car il a vaincu certains aspects du mirage (croyance qui accélère l'apparition d'autres aspects du mirage). Attention au complexe d'infériorité, surtout s'il est masqué par une supériorité apparente. Le but est de travailler, non d'en finir avec un mirage mondial en quelques mois ou années. En termes contractuels, nous avons une obligation de moyens, non de résultats. Il s'agit de mettre en jeu tout notre être, tout ce que nous pouvons, car c'est là notre véritable force. Les résultats découlent du processus et des forces déployées.

Il est facile de décortiquer intellectuellement la recherche de l'efficacité, une fois cette illusion reconnue, car l'efficacité est le rapport entre le résultat et l'objectif. Quel est donc notre objectif ? Quels sont les buts poursuivis ?

Cette croyance peut prendre, elle aussi, de l'ampleur en groupe. Il est rare qu'aucun événement dans le domaine concerné ne se produise, est-ce de notre fait ? N'est-il pas préférable d'élargir la vision, de reconnaître tous ceux qui travaillent dans le domaine, bien avant que nous ayons (sous quelle inspiration) choisi ce mirage-là. La protection est simple : que le groupe demeure dans la lumière, qu'il pense dans la lumière et elle le soutiendra.

Travaillant sur le plan affectif, le groupe acquiert une grande (sinon excessive) sensibilité aux mécanismes affectifs, et il remarque les éléments répétitifs anodins, un tel arrive régulièrement en retard, un autre n'est jamais libre sauf quand ça l'arrange, un autre parle indistinctement ... Chacun a son approche, ses travers ou caractéristiques. Le groupe doit donc, à son tour, faire preuve d'indifférence, par rapport aux petits manquements des uns ou des autres. Pour cela, il dispose d'outils puissants, la Présence et le Projecteur du groupe. Il peut aussi comme nous l'avons fait, écouter chacun faire résonner le OM de son âme. Indifférence donc aux détails par rapport à la tâche entreprise et à l'amour de l'âme.

RÉSUMÉ

<p>Chacun apprend à poursuivre malgré ses doutes et manque de confiance en soi. Chacun apprend à noter ses difficultés personnelles et à passer outre. Chacun développe une certaine indifférence par rapport aux réactions des autres membres Les résultats sont notés mais non recherchés. L'attention du groupe est le grand moteur du groupe. La méditation ensemble demeure l'ancrage fondamental.</p>

6. Qualités à développer

AMOUR PROFOND

Nous le voyons, l'une des premières qualités à développer est un amour profond pour nos semblables, nos proches que nous côtoyons plus que nous n'apprécions. L'absence de critique, l'acceptation de l'être entier de notre compagnon est une nécessité pratique, et une facilité, une fois que nous avons compris cela.

Lorsque DK dit que ce groupe est l'un des plus difficiles (après le 5^{ème} groupe des organisateurs politiques), cela s'est entièrement vérifié dans notre expérience. La difficulté vient du fait que le groupe mélange son affectif (celui de ses membres) et qu'il devient très susceptible à l'égard de chacun d'entre eux, car chacun est intégré à l'affectif collectif. Aucun d'entre nous n'envisageait de s'approcher autant et de respecter l'état affectif général de l'autre, –non dans son contenu– mais dans sa capacité de réaction et d'intégrer des éléments. Il est plus facile de servir l'humanité en général, que de supporter les lenteurs, distorsions, structure d'un proche, que l'on n'a pas choisi pour cela. Mais il ou elle fait aussi partie de l'humanité.

Dans un groupe d'observateurs, les questions suivantes prennent une acuité particulière, et elles se posent d'elles-mêmes.

“Etes-vous satisfait de la relation que vous avez avec vos frères de groupe ?

– Les connaissez-vous mieux et les aimez-vous mieux qu'auparavant ?

– Dans quel sens avez-vous l'impression de n'avoir pas fait pour eux tout ce que vous deviez et, dans ce cas, comment vous proposez-vous de rectifier la situation ?

– De quelle manière pensez-vous avoir été un atout pour le groupe ?”

DINA2:99

DISCERNEMENT

Une autre qualité qui se développe progressivement, sous la pression du travail, est le discernement. Le choix du mirage a été fait, chacun s'est expliqué, mais ce choix s'affine. Quel est l'objet à dissiper ? Quel est le véritable obstacle ?

Le groupe, après un certain temps, est amené à clarifier le processus de travail et ce qu'il cherche à dissiper. Il s'aperçoit que les uns et les autres ne méditent pas de la même manière, d'où l'utilité très réelle que chacun mène à tour de rôle la méditation. Il s'aperçoit que les uns et les autres, sous les mêmes termes, ne désignent pas la même chose et que l'objet considéré (mirage ou mécanisme affectif) n'est pas exactement le même pour tous. S'ensuit une phase de partage où chacun s'exprime et dit ce qu'il perçoit et comment il fonctionne. C'est une phase de clarification, découlant de la technique de la Lumière. Cette clarification s'opère, brièvement la première année lors du choix du mirage puis, après un certain temps, la question revient, parfois deux ou trois ans après.

Le groupe est aussi conduit à étudier tous les aspects du mirage, ses appuis intellectuels, ses prétextes comme les raisons qui l'ont favorisé. Ainsi, le mirage du Sauveur du monde valorise le sauveur ou son disciple, ceci constitue la partie affective ou gratifiante du mirage. Celui-ci repose sur l'idée ou la notion que certains ont sauvé le monde ou peuvent le sauver. C'est ce que présente l'Église chrétienne depuis des siècles : le Christ aurait sauvé les hommes et racheté leurs péchés, une fois pour toutes. L'idée correcte est que, au nom de l'humanité, le Christ a sauvé la Matière et il a effectué ce sauvetage en tant qu'Aîné d'une famille de frères. Tous devront, à leur tour, passer par le cas de l'aiguille et sauver la matière dont ils sont responsables. L'erreur intellectuelle sert ici à dédouaner les êtres humains de leur responsabilité et à accroître leur passivité. L'erreur peut donc être suivie de l'affectif à la forme-pensée isolée (illusion) à la perception mentale (non isolée); in fine, les perceptions mentales sont absorbées dans la Raison pure où règne la Vérité.

Une étude analogue montre que la peur repose sur l'anticipation qui provient de la perception de la logique intérieure des choses, cette participation à la logique découle de la participation des humains à la pensée logoïque, le principe actif dans la manifestation.

L'UTILITÉ DE LA SENSIBILITÉ

Une fois le mirage nommé, cerné, disséqué intellectuellement, qu'y a-t-il à dissiper ? Le mirage est-il un excès, et de quelle sorte ? ou bien peut-on (et faut-il) éliminer toute réaction affective ?

Prenons un exemple, la peur d'une culture étrangère. Avoir une certaine appréhension devant un objet inconnu, devant des éléments inconscients nous semble faire partie de l'immunité, de la protection relationnelle. Tout organisme teste son environnement, et les éléments nouveaux sont particulièrement testés, évalués et étudiés. Le mirage n'est donc pas qu'il y ait une réaction instinctive de défense, de prudence ou de protection. Le mirage empêche la poursuite de l'expérience. Puisque la peur s'installe, l'échange est inhibé, amoindri, interprété dans le sens de la peur, et celle-ci demeure donc ou s'amplifie. La PNL a d'ailleurs montré que toute croyance a tendance à s'amplifier et à se justifier, quels que soient les événements.

Le mirage empêche la poursuite de l'expérience, tant dans le comportement – sensoriel – que dans le domaine de la réflexion. Mais le domaine de la sensibilité repose sur une alternance d'expansions et de contractions, comme l'a bien montré Wilhelm Reich. Il serait désastreux d'être ouvert à tout, car ce serait la fin de l'immunité ; cela contredirait aussi la loi des cycles. La réceptivité alterne avec l'expression, le lien avec les autres alterne avec l'écoute de soi, le contact social avec la solitude.

En d'autres termes, la sensibilité n'a pas à disparaître. Elle est analogue à l'eau et les océans recouvrent les 4/5 de la terre, le corps humain est composé à 90% d'eau. L'eau peut s'agiter, créer des remous, devenir du brouillard, de la vapeur et donc provoquer des faux reflets ou des mirages avec l'air surchauffé. L'eau peut aussi rafraîchir, refléter le soleil, la lune ou les astres sur une étendue calme ou montrer le passage du souffle du vent. Pour traiter notre sujet plus sérieusement (et non plus par analogie), lorsque AAB dit que le plan astral n'existe plus pour certains initiés, cela ne signifie pas que ceux-ci ont perdu toute sensibilité ; cela signifie que l'être n'a plus de mécanisme émotionnel pour défendre sa personnalité, ses sentiments, mais il est, il est perception directe, surmontant ou court-circuitant les interprétations, et les réactions du soi personnel. C'est du moins notre interprétation et notre expérience, donc une hypothèse pour vous, cher lecteur, comme tous les écrits d'AAB sont une hypothèse. Les initiés ont-ils perdus toute sensibilité ? Jésus pleurant à la mort de Lazare montre que toute émotion n'est pas interdite, et encore moins refoulée. Cette sensibilité fait partie de l'alignement.

TÉNACITÉ ET COURAGE

Comme nous l'avons vu, le groupe développe sa ténacité, tant individuellement que lors de ses réunions ; la méditation est à pratiquer au rythme choisi, quelles que soient les circonstances. Il est relativement facile de s'aligner puis de dire les formules "consacrées" et de tomber dans une répétition mécanique. La phase de retrait est très importante, car elle permet de s'isoler du niveau affectif et de reprendre pied dans la vie quotidienne, avec un mental dégagé et une absence d'émotions masquées. Il est si facile de vouloir aller vite et de passer à une autre méditation (ou une autre activité) ... imprégnant alors la suivante du fardeau affectif hérité de la précédente. L'affectif a un rythme de vie assez lent, et il importe de prendre le temps "d'un silence complet" pour se ressourcer.

Il faut aussi du courage pour observer dans sa vie quotidienne, des tendances qui proviennent du mirage ; il est bon de décrire ces tendances sur le papier pour les situer plus facilement et prendre du recul. Le groupe doit aussi observer son propre comportement et voir s'il ne se laisse pas influencer par une fuite en avant, des échappatoires ... Il faut alors dire devant soi, et devant les autres, les difficultés auxquelles on est sujet. "Il faut", c'est un devoir ou un engagement que chacun prend avec lui-même en pleine conscience illuminée. La lumière apporte de la force, mais elle fait aussi pousser plus vite les vestiges abandonnés dans les coins moisis; ce qui amène à renouveler le contact avec l'âme, et l'appel renouvelé à la volonté spirituelle est loin d'être superflu.

TENSION D'ÊTRE ET DÉSIR

Comme l'a remarquablement décrit Claude Chrétien (introduisant le Manuel d'Epictète), le désir suppose une adhésion au contact du monde (qui est présence) et un acquiescement de la volonté à l'attraction de l'objet extérieur. En un sens, (parfois inconscient) la volonté se

démet ou renonce à s'exercer, laissant le champ libre au jeu des forces extérieures. Ce retrait de la volonté est analogue à celui du discernement qui, parfois, refuse de s'exercer pour laisser opérer la magie du charme. On peut dire alors que l'individu s'est laissé abuser, qu'il n'a pas voulu voir les signes qu'offrait la situation. "L'amour serait aveugle" dit le dicton, non l'amoureux a voulu se croire amoureux et a renoncé à son discernement; "la passion l'a emporté", il serait plus juste de dire que la volonté consciente a soutenu le contact avec le monde et que la personne est devenue le jouet des attractions qu'elle percevait.

En réalité, la volonté d'être est première et demeure à l'arrière-plan, elle initie la manifestation, la guide et peut se retirer (il y a alors identification à la forme) ou progressivement s'affirmer et s'exprimer librement. L'emprise du désir faiblit alors jusqu'à disparaître, il ne reste plus que le désir d'exister, désir de rester présent pour aider, servir et sauver, finalement ne reste que "la réponse magnétique attractive de la substance à l'impact de la volonté" Rayons 1, p 44.

Sri Aurobindo l'exprime ainsi dans la Vie Divine (tome 2 p 78) : "Si le Purusha (l'Esprit) en nous est passif et permet à la Nature d'agir, acceptant tout ce qu'elle lui dicte, lui donnant une sanction constante et automatique, alors l'âme dans le mental, la vie et le corps, l'être mental, vital et physique en nous, devient sujet à notre nature, est dominé par ses formations, entraîné par ses activités ; c'est notre état normal d'ignorance. Si le Purusha en nous devient conscient d'être le Témoin et se tient à l'écart de la Nature, c'est le premier pas vers la liberté de l'âme." C'est aussi prendre l'attitude de l'Observateur.

RÉSUMÉ

Chaque membre du groupe apprend à apprécier le mécanisme affectif des autres. Malgré cela, il développe un amour et un respect profond. Dans quelle mesure aidons-nous nos proches ? Le groupe va étudier les éléments intellectuels qui favorisent l'erreur affective qui constitue le mirage. La sensibilité est utilisée et non rejetée. Il n'y a mirage que si l'émotion bloque la réflexion ou l'expérience. Courage et ténacité se développent progressivement, au cours du travail. Le courage est d'abord de demeurer un moment dans un "silence complet". Même inactive, la volonté demeure à l'arrière-plan et permet l'expérience.

7. Technique de la Présence

Présence ou reconnaissance que le Réel dépasse toute perception. Elle a donné naissance en langage populaire au dicton "la réalité dépasse la fiction", mais on perçoit ce fait aussi en de nombreux domaines : en bureautique par exemple, une base de données dépasse toutes les vues et les fenêtres que l'on peut avoir sur elle. Un quartier dépasse aussi toutes les visions que l'on peut en avoir, celles du passant, du sociologue, de l'architecte, du génie thermique, de la solidité des matériaux, du démographe, du maintien de l'ordre, du psychologue ou du pédagogue, des circuits de décision, de la vision du marketing ... Toutes ces vues ne sont que des fenêtres pour apercevoir une réalité globale qui échappe aux sens.

La technique de la Présence peut s'expérimenter comme l'a fait notre groupe en contemplant un symbole, simple pierre, fleur ou objet manufacturé. Étonnamment, après cinq minutes d'observation attentive, l'impression reçue décèle la qualité ou style de l'artisan d'un objet, une qualité dans la pierre qui semblait brute, un tonus vibratoire ou une texture. Et pourtant cette impression n'est pas encore la présence, la réalité que le Tout est présent là aussi, comme il l'est en nous.

Les quelques phrases précédentes montrent à quel point la pratique de l'observation et la présence dépassent l'emploi des mots et combien nous pouvons gagner en richesse, en profondeur d'expérience en pratiquant quelques simples exercices d'attention. Après tout, la science ne fait que révéler des faits qui existent depuis des siècles mais auxquels nul n'avait prêté attention.

La technique de la Présence éveille l'intuition, DK l'a dit il y a des années, et notre groupe confirme cette affirmation, c'est la base, le préalable et le soutien du travail avec la lumière.

La technique de la Présence permet aussi de repérer l'aspect mental du mirage, ou sa part d'illusion sur lequel le mécanisme affectif se fonde pour se justifier.

Des jeux dits "enfantins" peuvent aussi développer la capacité d'attention. Placer 10 objets sur une table, faire sortir l'un des participants, puis lui demander quel objet a été enlevé, ajouté ou déplacé. Le jeu peut continuer en déplaçant un objet (meuble, chaise, vase ...) dans la pièce. Cela développe l'attention envers son environnement. Derrière cette perception accrue, se pressent l'espace, la Présence, l'Etre. Présence ou perception maximale, à un moment donné, de l'Etre.

SOUS-PLANS OU NIVEAUX

C'est aussi grâce à la Présence que nous pouvons affiner notre perception et proposer cette description des différents niveaux de substance consciente. Les différents niveaux (sous-plans) de l'affectif peuvent être subdivisés en sept, comme le plan mental et celui de la vitalité ou sensation. Nous proposons le classement suivant :

5. MENTAL

Niveau de la pensée, du sens, indépendant des circonstances ou formes dans l'espace-temps

5.7. Notion, sens (d'une chose, d'une phrase, d'une action)

élément "atomique" de ce qui fait sens, ou prend un sens

En-dessous du sens, le cerveau travaille mais la pensée n'émerge pas.

5.6. Logique, raisonnement (sans les mots), démonstration

facteur de mouvement de la pensée, sous-niveau fluide, mobile

5.5. Concept, croyance

nœud de signification, autour duquel s'organisent des logiques, niveau gazeux de la pensée, fixation des éléments pensés

5.4. Sujet modifiant ses pensées, décisions et croyances

attire, repousse ou maintient magnétiquement ses croyances et références (loi de contrôle magnétique)

5.3. Facteur d'attraction et de permanence, source de conscience active, perceptive, le Soi ou âme

5.2. Cohérence de conscience, cercle de couleur (car qualité centrale à la conscience), qualité rémanente, âme de groupe, loi de cohésion

5.1. Mental spatial, dit abstrait, regard de la divinité vers le dehors, océan traversé de courants de pensée.

6. AFFECTIF, SENSIBLE

Niveau de sensibilité ou réaction aux circonstances, dit réflexe à la sensation (FC p 661)

Niveau du désir, du rêve, de l'émotion, affect, sentiment, sensibilité, imagination, lié aux formes, au mouvement, à la fluidité.

Ce niveau joue à l'interface entre l'extérieur et l'intérieur du sujet.

6.7. Acte réflexe

geste venu d'une partie de l'organisme

6.6. Attirance ou répulsion vers une source (de fraîcheur, de chaleur ...)

suppose une activité progressive de tout l'organisme

Ces 2 sous-niveaux sont en dessous du niveau de conscience.

La sensation relève de ces niveaux dans la mesure où elle est isolée de la substance extérieure, isolée en conscience bien sûr mais non essentiellement.

6.5. Émotion, affect, sentiment (dans le sens durable)

forme marquant la sensibilité, régie par la loi de fixation, affectant le comportement

6.4. Ressenti, sentiment ou appréciation personnelle

sens de la démarcation, régie par la loi de clivage magnétique

6.3. charisme, c'est-à-dire stimulation dirigée, entraînante, dans le registre de la sensibilité ou de l'émotion qui induit un retour, mais capable de rejeter

6.2. Radiancé, sérénité active, amour pur, don cohérent constructif

6.1. Pure sensibilité,

7. SENSATION OU VITALITÉ

Niveau général de la sensation et de la vitalité

7.7 solide

7.6 liquide

7.5 gazeux

7.4 éthérique ou bien-être que l'on perçoit en étant relaxé, c'est-à-dire sans pensées, sans souci, avec une simple attention sur le corps ou la respiration

7.3 vitalité active, régénération des cellules, que donne avec le contact avec l'âme

7.2 vitalité soutenue, cohérente; état rarement atteint,

7.1 vitalité pure

LE MIRAGE ET LES CORRESPONDANCES ENTRE NIVEAUX

Le mirage étant une forme affective (un mécanisme doté de vie, de cohésion et d'expression) est certainement plus vaste qu'une pure émotion (niveau 6.5), il inclut donc des éléments du niveau 6.4.

Ce niveau 6.4 est là où l'on perçoit ou ressent ses sentiments, il correspond à l'unité mentale 5.4, niveau où l'adulte se perçoit comme tel, être conscient qui décide et assume ses choix, et il correspond aussi au niveau 7.4, état de relaxation où le bien-être est perçu, absence de préoccupation (et d'inspiration).

En tant qu'âme, le groupe travaille en 5.3 et de là il projette la lumière sur le plan inférieur 6.3 qui se diffuse et nettoie les niveaux inférieurs 6.4 et 6.5. Le niveau 5.3 est donc celui du soleil de la conscience ou du grand projecteur de lumière, il correspond dans l'affectif à 6.3, niveau du charisme, où le rayonnement émotionnel, la joie ... entraînent les autres. Ce charisme est basé sur un don de soi, un altruisme, une ouverture au monde au niveau sensible. Cet alignement 5.3-6.3 se vérifie au niveau éthérique 7.3 où la vitalité (provenant du contact avec l'âme) stimule et enlève la fatigue, les cellules sont soutenues.

La loi de désintégration règne sur le troisième plan et les troisièmes sous-plans; la loi de cohésion, elle, joue sur le deuxième plan et les deuxièmes sous-plans.

Lorsque le groupe a développé sa volonté spirituelle, il s'unit au groupe subjectif d'âmes et se focalise au niveau 5.2, où les pures consciences sont en cohérence, c'est en un sens le rayon d'âme ; c'est le véritable groupe subjectif. Il est aisé d'en parler et de s'y croire arrivé, mais notre groupe a travaillé et progressé des années sans aborder ce niveau, et des résistances se sont élevées contre la possibilité de travailler en lumière cohérente, ce qui montre bien que des participants ne la percevaient pas.

RÉSUMÉ

Le Réel est présent en toute chose,
Il dépasse toute perception.

La présence est cette perception de l'être qui se déploie à chaque expansion de conscience.
Les niveaux ou sous-plans permettent d'affiner la nature d'une impression.

Le travail s'effectue entre niveaux correspondants.

Le mirage fonctionne sur les 4^{ème} et 5^{ème} niveaux de l'affectif,

Il est dissipé à partir du 3^{ème} niveau.

8. Schéma de la méditation

La méditation proposée par DK est très soigneusement construite. Elle se compose de 9 actes, et l'emploi de la parole (aspect créateur), de la lumière (aspect cohésif) et de l'imagination se succède avec grand soin. Le diagramme ci-après illustre partiellement cette structure.

Formule de Dissipation du Mirage

L'affirmation de la Présence :

“Un effort déterminé et soutenu pour percevoir la Présence dans tout l'Univers, dans toutes les formes et dans toute présentation de la vérité.” ... L'effort d'isoler le germe, ou semence, de la divinité qui a amené toutes les formes à être”.

L'Ancien Commentaire, parlant du travail de la dissipation du mirage mondial, utilise les expressions suivantes :

“Nous arrivons et demeurons. Au milieu des formes tourbillonnantes, certaines d'une rare beauté, certaines d'horreur et de désespoir, nous demeurons. Nous ne regardons pas ici ou là, mais, la face tournée vers la lumière, nous demeurons. Ainsi, la pure lumière jaillit à travers notre mental pour dissiper les brouillards.

“Nous arrivons et nous reposons. Nous cessons nos travaux extérieurs, marquant un temps pour accomplir un travail différent. Dans notre cœur, il y a la paix. Nous ne courons pas de-ci de là, mais formons un point de paix et de tranquillité. Ce qui voile et cache le réel à la surface commence à disparaître, et, du cœur en paix, se projette un rayon de force qui dissipe ; il se mêle à la lumière brillante et alors les brumes de la création humaine disparaissent.

“Nous arrivons et observons. Nous possédons l'œil de la vision ; nous connaissons aussi la juste direction, celle de la force nécessaire. Nous voyons le mirage du monde et, le voyant, nous observons derrière lui tout ce qui est vrai, beau et réel. Ainsi, par l'œil de Buddhi, vient le pouvoir de chasser les mirages, voilant et tourbillonnant, de ce monde ensorcelant.

“Nous demeurons, nous nous reposons et nous observons. Telle est notre vie et tel est le service que nous rendons au monde des hommes.”

1- L'acte de désignation :

Le groupe observe un silence complet pendant quelques instants, en s'efforçant d'établir le champ magnétique d'activité positive et réceptive qui rendra possible le travail.

Celui qui dirige la méditation appelle par son nom chaque membre du groupe. Celui-ci se lève et fait face aux autres membres du groupe qui le regardent droit dans les yeux. La force magnétique de l'âme est toujours atteinte d'œil à œil). Suit un silence de 5 minutes.

Par la suite, le mirage sur lequel le groupe travaille est nommé :

“Nous contribuons à dissiper le mirage de”

2- La formule de protection :

Les membres du groupe disent tous ensemble :

“Comme Ame, je travaille dans la lumière et les ténèbres ne peuvent me toucher. Je demeure dans la lumière.

Je travaille et, de ce point, jamais je ne m'écarterai.”

Ayant prononcé ces mots, chaque membre du groupe fait le signe de la croix du Christ, touchant le centre du front, le centre de la poitrine, et chacun des deux yeux.

3- Les trois stades de focalisation de la Lumière :

a. Focalisation de la double lumière de la personnalité, celle de la matière et celle du mental.

b. Reconnaissance de la lumière de l'Ame.

c. Fusion des deux lumières mineures avec la lumière de l'Ame. Ceci est accompli comme groupe, chaque membre apportant sa contribution, visualisant le processus de fusion des trois lumières que chacun apporte dans une sphère de lumière.

Puis les membres du groupe disent ensemble :

“La lumière est une et, dans cette lumière, nous verrons la lumière.

C'est la lumière qui transforme les ténèbres en lumière du jour”.

OM OM OM

4- L'acte de direction :

Nous voyons notre lumière fusionner en un grand projecteur que nous dirigeons sur le mirage, tout en réalisant mentalement le travail de dissipation à accomplir.

Ensemble, nous disons :

“Nous sommes rayonnement et puissance. Nous nous tenons pour toujours les mains tendues, unissant le ciel et la terre, le monde intérieur de la signification et le monde subtil du mirage.

Nous pénétrons dans la lumière et nous la faisons descendre pour répondre aux besoins. Nous pénétrons dans le Lieu silencieux et, de là, nous apportons le don de la compréhension. Ainsi, nous travaillons avec la lumière et transformons les ténèbres en clarté”.

5- L'acte de volonté :

Nous invoquons la volonté spirituelle. La volonté spirituelle se transporte le long du rayon de lumière projetée, volonté qui détruit tout ce qui s'oppose à la manifestation de la divinité.

“Avec la puissance sur son rayon, la lumière est focalisée sur le but.”

6- L'acte d'affirmation :

Le groupe se met en rapport conscient avec le mirage

“Le pouvoir de notre lumière unifiée empêche l'apparition du mirage de

“Le pouvoir de notre lumière unifiée empêche le mirage d'influencer les hommes.

“Le pouvoir de notre lumière unifiée détruit la vie qui anime le mirage”.

7- L'acte de pénétration :

Utilisant l'imagination créatrice, nous voyons la lumière pénétrer les ténèbres, désintégrer le mirage et la réalité apparaît.

(3 à 5 minutes)

8- l'acte de retrait :

Dans le silence et avec un intense dessein, le groupe se retire du plan astral et se concentre sur le plan mental. "Le projecteur de l'âme est éteint".

9- l'acte de clôture

Le groupe émet un OM d'unification avec tous les observateurs.

Ensuite, afin de bien marquer que le travail de groupe est terminé, chaque membre énonce isolément le OM, disant :

"Qu'il en soit ainsi et aide-moi à éliminer de ma propre vie tout mirage et tout ce qui n'est pas vérité".

ACTE DANS LA MÉDITATION

En règle générale, un acte est un cycle complet d'action. Il est constitué de trois éléments ou aspects, le contact avec le Source, la perception intérieure et le mouvement d'expression. La perception intérieure peut être l'intention, le motif ou l'idée envisagée. L'expression résultante peut être réussie, complète, partielle ou loupée, mais l'acte lui-même a terminé son cycle.

Cette notion d'acte n'a pas de raison apparente dans le schéma, mais elle est centrale à la physique quantique depuis le début du vingtième siècle. Cette physique repose sur le quantum d'action ou perception que toute observation repose sur une unité (quantum) indivisible d'action. Illustrons rapidement : on ne peut faire un demi-pas, mais seulement un pas entier, un pas plus petit ou plus grand, mais un pas entier. Les mathématiques sont basées sur des propositions (ou égalités), une égalité signifie quelque chose, de vrai ou de faux, mais un tiers d'égalité, un quart ... ne veut rien dire.

La lumière repose sur des particules appelées photons qui sont fondées par un quantum d'action ou acte de relation. L'observation, selon la théorie quantique, repose sur un nombre restreint et entier d'actions ou actes. C'est probablement pour cette raison que la méditation s'appuie sur un petit nombre d'actes soigneusement décrits.

EMPLOI DE L'IMAGINATION

La formation d'images, suite à un événement, est une traduction du ressenti ou illustration de la sensibilité aux circonstances extérieures; l'imagination est donc une facette du mécanisme sensible ou corps affectif. Son emploi est donc très étroitement surveillé, d'autant plus qu'il est le deuxième aspect de la personnalité, donc marque la cohésion (la forme) du comportement du groupe. Le groupe va donc s'unir dans la lumière, et par la lumière, avec le son des paroles prononcées ensemble et avec le regard d'œil à œil. Aucun élément imaginaire n'est autorisé avant l'acte d'affirmation où le groupe s'est immunisé à l'égard du mirage, et après cet emploi, le groupe se retire dans un silence complet.

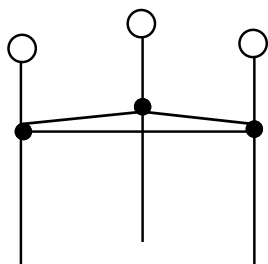
D'autres serviteurs peuvent visualiser des grands Etres, imaginer la descente d'énergies, envoyer de l'amour ... Rien de tout cela pour les observateurs, la méditation commence par l'austérité de la réalité, par l'ouverture des centres, des affirmations, le processus se tient strictement sur le plan mental, dans la lumière de l'âme ou sous son influence directe.

STRUCTURE DU SCHÉMA

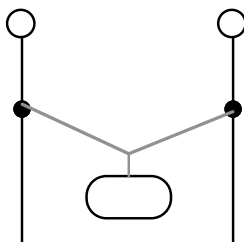
Le diagramme suivant illustre les différents actes et représente les 3 niveaux de lumière : lumière de la matière, lumière du mental, lumière de l'âme. Le mirage est un objet placé au centre du groupe, mais en-dessous de son niveau moyen. Le groupe est représenté par un cercle, la parole ou son créateur par un pointillé que vous pourrez surligner en vert. L'afflux de volonté est indiqué en gras et peut être surligné en rouge.

FORMULE DE DISSIPATION DU MIRAGE

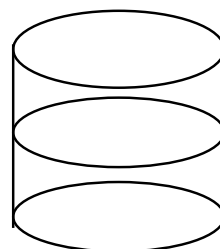
1. RÉUNION DU GROUPE



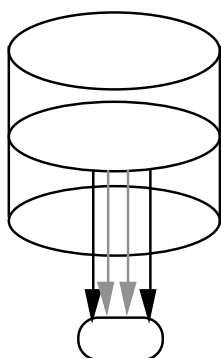
2 DÉSIGNATION PROTECTION



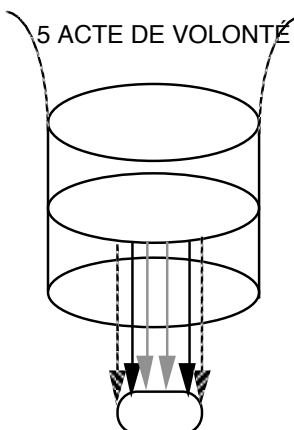
3 FOCALISATION DES LUMIERES



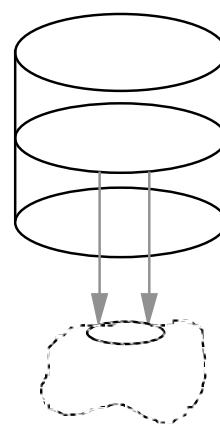
4 ACTE DE DIRECTION



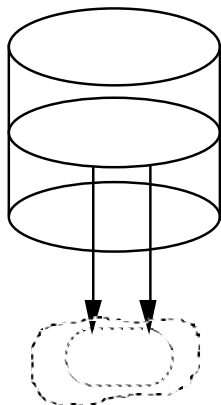
5 ACTE DE VOLONTÉ



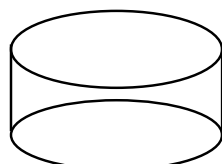
6 ACTE DE PROJECTION



7 ACTE DE DISSIPATION



8 ACTE DE RETRAIT



10 RETRAIT INDIVIDUEL



LÉGENDE

○ Ame

● Conscience de soi

3 cercles : Tête Ame
 Coeur Mental
 Plexus Sensible
 solaire

Parole

Lumière

Volonté

Mirage défini
intellectuellement

Mirage

espace clarifié

Bien évidemment, vous pouvez décrire votre expérience à l'aide d'autres diagrammes ou modifier celui-ci. Ce mode d'expression est ouvert à tous.

UNION AVEC TOUS LES OBSERVATEURS

Un des seuls ajouts au schéma donné par Alice Bailey a été un acte d'union avec tous les observateurs; il est venu s'insérer après l'acte de retrait et avant l'acte de clôture. Le groupe avait alors travaillé plusieurs années sur le mirage et une poussée intérieure nous amenait à reconnaître d'autres observateurs. Les éléments extérieurs perçus çà et là, dans les médias, les familles, les conversations, montraient que l'on pouvait parler de la mort, et amenait à reconnaître que d'autres serviteurs œuvraient dans le même domaine. Nous ne pouvions alors refuser d'aider ces collaborateurs.

Ce OM d'union avec tous les observateurs (journalistes, écrivains et plus généralement toutes les consciences) doit venir après l'acte de retrait pour ne pas infliger à d'autres la charge d'un mirage qu'ils n'auraient pas choisi et avant la dispersion du groupe. Par la suite, nous avons réalisé que ce OM nous liait au Cœur du Soleil, à la Conscience Une qui se réalise dans toutes les consciences, autant qu'à des travailleurs spécialisés dans l'observation de leur mécanisme intérieur. Mais ces observateurs ont aussi besoin d'être soutenus.

RÉSUMÉ

L'imagination est soigneusement tenue en laisse.

La méditation ne fait appel à aucune Source exaltée ou grand Etre, seule la Réalité perçue est mise en action.

La méditation est construite selon 9 actes.

Chaque acte est un cycle complet d'action, constitué de trois aspects : le contact avec la Source, la perception intérieure et le mouvement d'expression

Ce cycle est une unité indivisible, qui a un but et un type d'activité unique.

Leur enchaînement est spécifique.

Lumière, parole, volonté équilibrent le processus.

Les observateurs sont une polarisation spécifique de la Conscience Une.

9. Les 10 lois des observateurs

Au début d'une année scolaire, l'un d'entre nous a émis l'idée de réfléchir sur le travail lui-même et sur ses lois et règles de fonctionnement. Alice Bailey indique qu'un groupe obéit à 10 lois et suit 10 règles. Nous y avons un peu réfléchi le mois suivant et avons presque oublié ce sujet par la suite, et c'est d'une manière impromptue que le besoin (ou poussée intérieure) est réapparu au printemps. Un autre membre a donc formulé les 10 lois qui lui sont apparues clairement un matin. C'est, nous semble-t-il, un exemple de révélation préméditée. Les 10 lois furent reçues (dans la substance ardente) et furent immédiatement suivies de commentaires qui étaient teintés d'un feu moins vif, - le feu se refroidissait-proche cependant de la descente initiale. Aussi, nous vous livrons ces lois et commentaires tels quels.

LOIS DES OBSERVATEURS

Loi fondamentale : LA RÉALITÉ EST.

Loi n°1 : L'illusion est une forme temporaire qui limite la conscience

Loi n°2 : La lumière est la fusion de la substance (sans forme) avec l'esprit

Loi n°3 : La conscience est lumière et enregistrement de lumière
c'est-à-dire attention et perception

Loi n°4 : Une illusion est toujours attaquée du plan immédiatement supérieur

Loi n°5 : L'attention portée sur l'illusion l'attire et l'amène à se concrétiser

Loi n°6 : L'expérience concrète permet de se libérer

Loi n°7 : La volonté soutient la lumière : elle maintient la tension de la source nécessaire au rayonnement

Loi n°8 : La liberté a été pressentie ; le travail volontaire au cours du temps affaiblit l'illusion

Loi n°9 : La dissolution de la forme libère la lumière

Loi n°10 : La forme extérieure et le voyant se révèlent Un.

COMMENTAIRES

Loi n°2 : De l'échange libre entre deux cœurs à la pulsation synchronisée, naît la Lumière.

L'Esprit Un s'inscrit ainsi dans le multiple.

Loi n°3 : Dans la lumière, nous verrons la lumière. Co-mesure : l'attention va du su-jet à l'objet qui renvoie une impression.

Loi n°4 : Les sept plans sont indiqués par Alice Bailey. Comme le montre la sophrologie, on agit sur la sensation ou sur l'action physique au moyen de l'imagination (6ème plan : émotion, imaginaire). La pensée (5ème plan) ne peut agir directement sur le corps physique (7ème plan).

Les complexes affectifs se soignent par la réflexion. Le thérapeute et son client cherchent à comprendre le mécanisme, on traite donc une forme du sixième plan au moyen de la compréhension (5ème plan). L'intuition ou le pur rayonnement n'ont pas d'effet direct sur une structure affective.

Loi n°5 : La conscience est facteur d'attraction.

Loi n°6 : L'illusion est circonscrite.

Loi n°8 : La volonté est le maintien de l'attention au cours du temps. Le temps est l'enregistrement perçu au cours du mouvement en avant (Loi de synthèse). La loi n°8 développe la loi n° 4.

Loi n°9 : La forme est énergie figée (Wilhem Reich).

Loi n°10 : Sujet et objet sont indissociables dans l'acte d'observation (Mécanique quantique).

Loi étroitement reliée à la loi n°3. Le travail sur l'extérieur modifie l'intérieur : l'observateur se construit.

Soi et non-soi forment la réalité. La réalité est le Soi et aussi mouvement d'idéation, elle est donc en devenir. Ce qui apparaît à la conscience est une forme transitoire de réalité qui aide à progresser. Ce qui sera reconnu comme non-fondamental fait aussi partie de la Réalité. Le fait que cette table soit composée d'atomes vibrants ne nie pas son apparence.

Voilà les 10 lois et leurs commentaires "bruts de fonderie". Cher lecteur, qui avez cheminé jusqu'ici, qu'en pensez-vous ? Quel commentaire formulez-vous et voudriez-vous ajouter ? Que vous suggère votre réflexion et votre pratique ?

N'hésitez pas à nous en faire part ; ce résumé de notre expérience est une invitation à partager : partager l'observation humaine du Réel.

10. Ampleur du travail

L'amour, l'émotion, la sensibilité sont des facteurs centraux pour la vie de tous les êtres humains. Une petite partie de l'humanité pense clairement, même si elle grandit, mais beaucoup sont encore principalement guidés par leur émotion, et c'est le motif de leur action. Aussi, enlever les miasmes de l'affectif, laisser percevoir la grandeur et la simplicité du réel est une tâche vitale pour l'évolution des consciences.

Certains méditants approcheront plus facilement ce travail car l'amour les guide et leur empathie avec les autres leur fait percevoir l'ampleur du problème. D'autres viendront avec fougue et veulent libérer l'existence de ses rêveries saumâtres. En un sens, les films gores, fantastiques ou mélos travaillent dans ce domaine, ils rajoutent de la saleté où l'on souhaiterait la netteté mais, en condensant les fantasmes, ils précipitent la difficulté affective et en rapprochent la fin. Le mental saisit la logique des faits, et la logique du mirage ne peut échapper à la perception aiguë de l'humanité. Lorsque celle-ci aura un regard clair, grâce à ses observateurs entraînés, elle modifiera les mécanismes en jeu, et le rêve (la vision entrevue) deviendra réalité, car il se basera sur la perception de celle-ci et sur la construction en conformité avec le Réel sous-jacent.

La tension d'être crée la présence au monde, elle adhère alors à la perception et peut se laisser submerger par l'attraction des formes, ainsi l'amour pour le tout, la conscience, devient désir. Et il faut des siècles pour que l'être se libère de l'identification à la forme, de l'adhésion, et se retrouve en vérité, dans la claire lumière froide, se connaissant lui-même. Voilà le résumé de la volonté qui veut aimer et développe l'amour, la reconnaissance de

l'Unité avec l'Autre. Cette reconnaissance de l'Unité dans le domaine de la division, de la mort et de l'illusion est l'élaboration du grand Œuvre.

Cette œuvre demande plusieurs vies de service, et être observateur est une voie magnifique pour libérer ses semblables et les amener vers la lumière. D'une manière ou d'une autre, les voiles s'écarteront et le Réel ne nous échappera pas, il est là, présent.

Après plusieurs années de travail, le groupe s'affine aussi, dans sa perception, par sa qualité de lumière et sa volonté s'approfondit. Il devient possible, à un certain stade, de travailler avec la lumière cohérente. On nettoie les immeubles avec de l'eau sous pression projetée avec du sable, une autre technique employée pour les cathédrales est d'enlever la couche de pollution qui s'est déposée sur les pierres avec un petit rayon laser. Par analogie, d'autres techniques de travail sur le plan affectif sont donc possibles, mais cela suppose une cohérence dans le groupe, cohérence dans le rayonnement et le but, mais aussi cohérence dans le temps et l'intention. Nous attendrons donc de prendre contact avec des serviteurs entraînés pour aborder ce sujet. Le mirage attend ses travailleurs, ou plutôt,

en résumé

**le Réel attend ceux qui déverseront la lumière
et rendront manifeste l'amour sous-jacent à toute la création.**

**Bienvenue aux collaborateurs,
bienvenue aux travailleurs,
bienvenue dans la Lumière.**

BIBLIOGRAPHIE

Alice Bailey, Mirage, problème mondial, Lucis Trust, 1971

État de disciple dans le Nouvel Age, tome 2

Traité sur le Feu cosmique

Traité sur les sept Rayons, tome 1

Aurobindo, La vie divine, 4 tomes,

Épictète, Le Manuel, Hatier, collection profil, 1988

Introduction de Claude Chrétien

Wilhem Reich, La fonction de l'orgasme, Payot

Vous pouvez nous écrire à ychaum@filnet.fr

Ou un groupe d'observateurs, 33 rue Charles de Gaulle, 91330 YERRES FRANCE
qui transmettront.